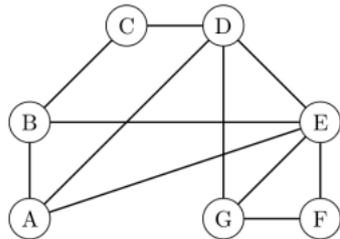


# Python 9 : Graphes

## 1. La matrice d'adjacence

Un graphe peut se modéliser en Python par sa matrice d'adjacence.  
Par exemple, le graphe suivant :



Peut se modéliser par sa matrice d'adjacence avec la commande :

```
M=np.array([remplir avec les coefficients de la matrice d'adjacence ...])
```

C'est très fastidieux, car il y a  $n^2$  coefficients à remplir (n est l'ordre du graphe).

Disposer de la matrice, ainsi que de la bibliothèque `numpy.linalg` permet de calculer les puissances de la matrice et ainsi de récupérer le nombre de chemins d'une longueur donnée reliant les paires de sommets entre elles.

Quelques remarques :

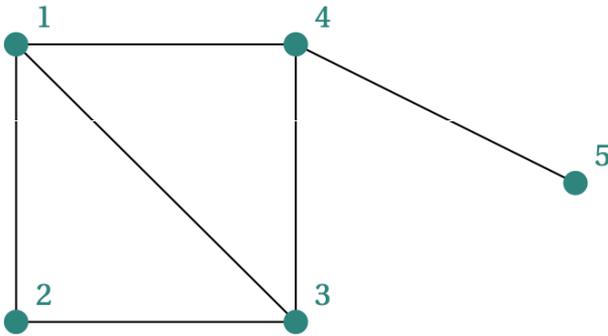
Étant donné un graphe simple, le degré du sommet *i* est égal au nombre de 1 présents sur la colonne *i* (ou la ligne *i*).

Un sommet isolé se repère donc avec une colonne (ou une ligne) de zéro.

## 2. La liste des listes d'adjacence

Étant donné une liste de sommets  $S=[s_1, \dots, s_n]$  on peut associer à chaque sommet  $s_i$  une liste composée des sommets adjacents au sommet  $s_i$ . On regroupe ces listes dans une liste (on a donc une liste composée de  $n$  éléments dont chaque élément est une liste).

Prenons un exemple :



La liste des listes d'adjacence est :

$L=[[2,3,4]; [1,3]; [2,4]; [1,3,5]; [4]]$

Quelques remarques :

Si un sommet est isolé sa liste d'adjacence est [].

Dans un graphe simple la longueur de la liste d'adjacence du sommet  $i$  est égale au degré du sommet  $i$ .

La matrice d'adjacence et la liste des listes d'adjacences représentent la même information de deux manières différentes. On préférera la matrice lorsqu'on veut calculer les puissances.